

La France et l'Italie entretiennent depuis toujours une relation privilégiée dans le domaine des arts. La musique en particulier offre un espace où les artistes français ont longtemps puisé leur inspiration aux sources de la création italienne.

De Victor Hugo, qui voyait en l'Italie la terre natale de l'Harmonie et en Palestrina son « maître et génie », à François Couperin, qui exaltait « les goûts réunis » français et italien, jusqu'à l'influence du baroque italien sur Marc-Antoine Charpentier ou les musiques composées par Nino Rota que nous avons tous en tête, nombreuses sont les preuves des liens si particuliers qui ont toujours existé entre nos musiciens au fil des siècles.


La deuxième édition de Suona Italiano, organisée dans toute la France de septembre à décembre 2012, s'inscrit dans cette riche tradition. Cette saison se veut ouverte à la pluralité des langages musicaux et résolument tournée vers l'avenir.

Comme son festival jumeau, Suona francese, qui se déroule en Italie chaque printemps, Suona Italiano constitue un modèle de collaboration entre les conservatoires de nos deux pays, une collaboration ancrée dans la jeunesse musicale, porteuse d'avenir. Je me réjouis d'une telle initiative qui, à l'heure où l'Europe fait face à de graves difficultés, montre que la culture est à même de donner une impulsion nouvelle à la construction d'une Europe nourrie d'un dialogue fécond et sans cesse renouvelé entre les artistes, les professionnels du monde culturel et, avant tout, les publics c'est-à-dire les citoyens.

Aurélie Filippetti

Ministre de la Culture et de la Communication





« Suona Italiano », dont c'est la deuxième édition, est une nouvelle démonstration de la richesse positive des relations artistiques et culturelles entre l'Italie et la France. Nos deux pays relancent ainsi leur engagement convaincu à soutenir des expériences professionnelles et créatives différentes entre elles – nationales ou territoriales – dans une vision intégrée des échanges artistiques, pour favoriser l'affirmation d'un terrain de recherche commun et d'enrichissement réciproque.

« Suona Italiano » et son 'jumeau' « Suona francese » – tous deux animés par l'Ambassade de France en Italie – témoignent avec brio de comment peut être créé et renforcé un contexte où sont alimentées, sous des formes de coopération originales, de précieuses dynamiques d'offre et de demande culturelle.

L'approche et la méthodologie instaurées entre nos deux nations ont été explicitées dans la déclaration conjointe pour le secteur musical, souscrite en décembre 2011 à partir du protocole d'accord pour les échanges culturels entre l'Italie et la France, et elles trouvent une manifestation cohérente et significative dans le programme partagé entre les institutions italiennes et françaises et réalisé par la Fondation Musica per Roma, en collaboration avec plusieurs des plus importants théâtres et festivals, lieux du patrimoine et centres de recherche en France.

Les nombreuses initiatives programmées et la diffusion sur tout le territoire français sont des indicateurs de la qualité de cette manifestation et de la capacité des sujets impliqués à obtenir des partenariats positifs. Tandis que le choix de privilégier des sections privilégiant les projets dans l'élaboration du programme naît de la volonté de présenter la grande qualité de la musique italienne dans les diverses expressions de la tradition et de la création contemporaine, en permettant des osmose inédites : un exemple éclairant d'une créativité artistique qui est véritablement en mesure de construire des ponts plus solides en Europe et entre les générations.

Lorenzo Ornaghi
Ministro per i Beni e le Attività Culturali



2012

Suona Italiano, parcours consolidé d'échanges artistiques et culturels, est désormais devenu un pont incontournable entre les institutions culturelles italo-françaises au plus niveau. La transmission du patrimoine musical et l'échange osmotique entre les jeunes générations sont les fondements d'une civilisation qui reflète dans son patrimoine culturel de grandes valeurs. Dans ce contexte, Suona Italiano relance cette année encore la collaboration entre les conservatoires italiens et français, en consolidant leurs rapports à travers des projets communs et des propositions nouvelles, dans le sillon d'une collaboration concrète de longue haleine. Le dialogue entre les traditions artistiques est source de confrontation, de collaboration, d'élans moteurs qui permettent de s'améliorer et de croître. La tâche des Institutions culturelles au plus haut niveau est précisément là : faire en sorte que l'avenir de nos jeunes soient toujours davantage le résultat d'une fusion savante entre culture passée, présente et à venir. Dans un mélange qui sache unir et canaliser le kaléidoscope de complexité des jeunes qui est fait d'angoisses, de passions, d'idées, d'efforts, d'énergies créatives, d'attentes. La culture est l'un des principaux sujets du débat sur l'avenir de l'Europe. C'est le terrain sur lequel construire notre projet commun. La coopération internationale si souvent invoquée, dans l'appréciation réciproque et la valorisation des différences et des spécificités, constitue en ce sens un véhicule d'interaction sociale et de développement économique. Les conservatoires deviennent des lieux d'union de forces nobles et tenaces, de grands espaces où faire circuler les idées et, avec elles, les artistes dans un flux d'expériences et de relations internationales. C'est à ces forces que nous adressons nos vœux les plus fervents et les plus affectueux d'une heureuse continuation, pour un avenir riche en succès, dans un splendide paysage interculturel et dans une diffusion harmonieuse, dynamique et intense d'idéaux artistiques.

Francesco Profumo

Ministro dell'Istruzione dell'Università e della Ricerca

Je salue avec enthousiasme Suona Italiano 2012 qui confirme avec cette seconde édition l'importance du travail de coopération accompli entre la France et l'Italie dans le domaine musical au cours de ces deux dernières années.

Plus qu'un moment de musique, Suona francese en Italie et Suona Italiano en France ont su développer un mode de programmation original qui construit au fil des éditions un réseau étroit de collaborations entre les grandes institutions musicales de nos deux pays ; mais aussi une action sans précédent pour le développement du croisement des enseignements artistiques par l'intermédiaire d'échanges nourris et de circulation d'élèves et de professeurs entre une trentaine de conservatoires de musique des deux pays.

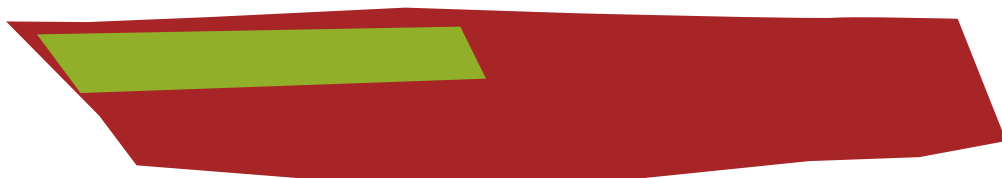
Fruit du travail des programmeurs des deux pays, de rencontres de professionnels, de séances de master-class, de croisements originaux sans précédents – comme le maestro Cutichio qui allie, pour cette édition de Suona Italiano, à la tradition populaire sicilienne de la marionnette un travail de recherche musicale avec les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris – Suona Italiano et Suona francese explorent des chemins de traverse, proposent des projets innovants, créés et partagés ensemble.


Cet « inventer ensemble » en alliant tradition et contemporanéité, usage de l'instrument et de l'électronique, gestes tangibles et univers numériques, est un formidable outil de dialogue entre nos deux pays et plus encore un modèle dans une Europe qui plus que jamais se doit d'inventer des dispositifs de production et de diffusion innovants pour ses artistes.

Que tous nos partenaires soient ici remerciés pour leur implication toujours plus importante, et tout particulièrement la Fondation Nuovi Mecenati, fondation des mécènes de l'Ambassade et partenaire de nos deux saisons.

Alain Le Roy

Ambassadeur de France en Italie





C'est avec un grand plaisir que je salue encore cette année l'importante initiative organisée par la « Fondazione Musica per Roma », en collaboration avec l'Ambassade de France en Italie et qui a pour but la diffusion de la musique italienne en France.

Lancée en 2011 comme une sorte de « réponse » à « Suona francese in Italia » (qui remonte, elle, à 2008) cette manifestation a étendu progressivement son rayon d'action et devient de plus en plus un rendez-vous attendu par les passionnés de musique. En 2012, elle a obtenu un grand succès, aussi bien de la critique qu'auprès du public, en allant bien au-delà de toute attente.

Cette année, nous attendons également en France des centaines de prestigieux artistes italiens, qui constitueront un appel pour des milliers de spectateurs : un public attentif et exigeant, qui ne manque pas d'exprimer avec conviction son enthousiasme, quand le répertoire présenté est exceptionnel comme celui de la musique italienne. C'est un répertoire bien connu et aimé en France, comme d'ailleurs toute la culture de mon pays, pour ce qu'elle a su exprimer dans les différents domaines de l'Arts à travers les siècles ; et cela en témoignage des liens d'amitié qui unissent France et Italie dans un passé commun et une commune sensibilité.

Giovanni Caracciolo di Vietri
Ambassadeur d'Italie en France

Née l'année passée avec un programme triennal, la manifestation Suona Italiano propose en 2012 son deuxième rendez-vous. L'initiative, conçue dans le but de mettre en valeur le patrimoine culturel et musical commun entre les deux pays, révèle aujourd'hui une signification et une utilité encore plus grandes, dans la période difficile traversée par l'Europe et vue la nécessité de rappeler et de raviver nos racines communes. C'est ainsi qu'à Nantes, à Asnières-sur-Oise, à Bourg-en-Bresse jusque sur plusieurs des plus célèbres scènes parisiennes et dans les prestigieux festivals de Fénétrange ou d'Ambronay, le public français se verra offert toute la complexité, la richesse et la densité qu'ont pu produire les intersections musicales de notre culture commune. D'ailleurs, dans l'Europe des Lumières, on disait déjà que la bourgeoisie et l'aristocratie cosmopolite de l'époque pensait en allemand, écrivait en français et chantait en italien. Ce sera à nouveau le cas pendant trois mois, du 1er septembre au 26 décembre, avec une offre monumentale de plus de cent initiatives où des partitions de Mozart seront orchestrées par des musiciens italiens, des arias du mélodrame italien seront chantées par des cantatrices françaises et ainsi de suite. Il était inévitable, pour que cela ait lieu, que la Fondation Musica per Roma acceptât la tâche prestigieuse et flatteuse de coordonner l'initiative et d'œuvrer aux relations entre les institutions des deux pays impliqués. Une expérience enthousiasmante cette année encore vue la qualité de l'échange culturel et la croissance de tous les techniciens, les spécialistes et les responsables administratifs. Et il était d'autant moins possible de manquer un tel rendez-vous qu'en accord avec la tradition et la philosophie de la Fondation, il propose encore cette année un mélange éclectique de genres, de langages et de traditions musicales qui constitue depuis toujours la mission de Musica per Roma. Un mélange qui, à travers Suona Italiano, témoignera de la complexité et de la densité des échanges entre les deux pays, de leur constance au fil du temps et de la qualité de la contamination qu'ils ont engendrée. De la musique de chambre au jazz, de l'opéra à la musique contemporaine, en passant par les tonalités orientales de la tradition byzantine revisitée dans des allers-retours par dessus les Alpes, tout cela offert au public pendant seize riches semaines.

Aurelio Regina

Président de la Fondazione Musica per Roma

Carlo Fuortes

Administrateur-délégué de la Fondazione Musica per Roma



Cette année aussi la SIAE adhère avec enthousiasme à « Suona Italiano », le projet destiné à assurer la connaissance et la diffusion de la musique italienne en France à travers des concerts, des projets, des master-class et des événements ambitieux. Des workshops seront animés par des artistes italiens de renom se consacrant à la musique d'aujourd'hui (contemporaine, jazz, musique de film) auprès d'Instituts Culturels Italiens distribués sur tout le territoire français mais la musique ancienne, classique et populaire seront elles aussi représentées de l'autre côté des Alpes, avec un programme qui prévoit plus de 100 concerts dans 70 villes françaises. Et une expérience particulièrement significative sera l'échange d'expériences didactiques et de formation entre les Conservatoires de musique italiens (plus d'une trentaine seront impliqués) et les Institutions académiques françaises, avec la formation d'ensembles mixtes composés d'étudiants et de professeurs pour approfondir certains domaines de la musique italienne moderne.

Une collaboration importante qui, en consolidant l'expérience positive de son homologue « Suona francese » en Italie, intensifie les rapports entre les institutions culturelles des deux pays, favorise la mobilité des artistes et encourage la production d'œuvres contemporaines. La

Société Italienne des Auteurs et Éditeurs a, parmi ses principales missions, la protection des œuvres musicales tant de la grande tradition historique que les créations plus modernes, menacées par les nouvelles technologies informatiques à travers le téléchargement illégal et la piraterie. Dans le grand marché numérique européen, il faudra faciliter la circulation des œuvres et adapter les systèmes de rémunération pour les auteurs, les créateurs légitimes d'œuvres originales. En ce sens la France et l'Italie se retrouvent côte à côte à garantir la croissance des jeunes générations, la promotion culturelle des artistes affirmés, l'indépendance économique et expressive de tous ceux qui travaillent dans le monde des sept notes.

Gian Luigi Rondi
Commissaire Extraordinaire de la SIAE



Igor Stravinsky, n'aimait-il pas répéter « qu'il ne suffisait pas d'entendre la musique, mais qu'il fallait encore la voir » ? Eh bien, Suona Italiano connaît cette année, dans le sillage de Suona francese désormais à sa cinquième édition sur le sol de la péninsule, un nouvel élan après avoir connu en 2011, grâce à l'appui des Institutions publiques et à l'engagement de Musica per Roma, un succès indiscutable autour de la musique contemporaine. La visibilité de la musique constitue donc un défi voué à resserrer non seulement des liens déjà très prononcés entre nos deux peuples mais aussi et surtout à répondre aux exigences d'une Europe fondée sur la Culture. Il y a dans ces deux projets en deçà et au-delà des Alpes une mise en valeur de cette complémentarité que je définirais de continentale, à laquelle Henri Beyle faisait référence en remarquant que « dans un orchestre parfait, les violons seraient français, les instruments à vent allemands, et le reste italien, y compris le chef d'orchestre » !

La Fondation Nuovi Mecenati, que j'ai l'honneur de présider depuis sa création en 2004 et qui bénéficie de l'appui clairvoyant et très engagé de l'Ambassade de France en Italie a donné son soutien convaincu à un projet dont les résultats ont été jusqu'à présent à la hauteur des espérances et qui est caractérisé par l'imbrication dans chacune des représentations de la dimension franco-italienne ; ceci avec des modalités impliquant des musiciens italiens se confrontant à la musique d'outre-Alpes, la venue d'ensembles français de premier plan en Italie et des master classes permettant à des chercheurs et artistes de former les jeunes générations dans les conservatoires. Notre Fondation a aussi tout récemment modifié ses statuts afin de pouvoir donner un soutien concret aux manifestations – telles que celles de Suona Italiano – ayant comme but de développer aussi en dehors du sol italien une vision partagée des valeurs de la création sonore.

Luigi Guidobono Cavalchini

Président de la Fondation Nuovi Mecenati



Avec cette seconde édition, Suona Italiano affirme sa présence sur le territoire français : concerts, conférences et rencontres d'artistes dans une trentaine de villes présenteront la création musicale italienne dans toute sa diversité. Ce rendez-vous ainsi consolidé, est considéré par les professionnels des deux pays comme un engagement culturel d'importance dans la vie musicale de nos deux nations. Un parcours passionné qui nous conduit de la musique antique aux musiques actuelles en présentant non seulement des artistes confirmés mais aussi les jeunes générations. Encore une fois Suona Italiano se concentre sur l'innovation musicale, la recherche, l'originalité, mutualisant les contributions des différentes institutions publiques et privées. Les projets entre Conservatoires français et italiens sont, parmi les projets présentés ceux qui représentent une des innovations les plus évidentes. A ce jour, ils ont déjà impliqué des centaines d'étudiants et de professeurs lors des concerts, master-class, et colloques organisés dans chaque pays. Par ailleurs, à partir de cette année, le projet bénéficiera d'accords spécifiques triennaux pour promouvoir des futures collaborations fruits d'une programmation annuelle attentive des deux rencontres Suona Italiano e Suona francese. Tout l'enjeu étant de permettre un échange constant sur un projet unique réalisé à quatre mains et utilisant le territoire des deux nations comme un seul instrument musical. Le premier exemple de cette collaboration en mode projet est cette année la programmation à Paris au Centre musical Fleury Goutte d'Or-Barbara de la «cantautrice» Liana Marino, lauréate du concours lo Farnetico pour l'émergence des jeunes talents italiens, organisé lors de Suona francese en Italie au printemps. Il nous est apparu en effet absolument indispensable pour cette édition 2012 au delà des délais et des modalités de travail extrêmement divers d'entreprendre une réflexion sur la nécessité d'harmoniser et de synchroniser les stratégies culturelles des deux saisons. A ce propos Suona Italiano e Suona francese souhaite, au cours de ces deux rencontres, développer un système de collaboration unique en organisant des tables rondes spécifiques. Ainsi, différentes réunions institutionnelles seront organisées en Italie (Rome, Bologne, Palerme, Milan) et en France (Paris, Lyon, Strasbourg, Marseille) avec les administrations locales et nationales afin de donner une orientation pluriannuelle aux programmes futurs, profitant des suggestions et des expériences des partenaires impliqués. A une époque où l'Europe doit se défendre d'une récession constante, investir dans un produit «culturel» unique signifie puiser à un réservoir d'espérance pour relancer, au moyen de l'art, de nouvelles perspectives de croissance économique et « rendre inévitable ce qui est nettement improbable » (Pierre Boulez).

Oscar Pizzo – Responsable artistique Suona Italiano

Sandrine Mini – Attachée culturelle de l'Ambassade de France en Italie, Coordinatrice de Suona Francese